

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Général (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|
| 10X | 14X | 18X | 22X | 26X | 30X |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X | 16X | 20X | 24X | 28X | 32X |

STENOGRAPHE CANADIEN

" Développer l'Instruction par la Sténographie "

Vol. IX.

MONTREAL, 1er MAI 1897.

No 3



Photographie de J. A. Du mas, coin des rues Saint-Laurent et Vitre.

Le Sténographe Canadien

Telephone Bell 2920

Tous les articles que nous publions dans la partie typographique sont inédits.

AUX DEBUTANTS

Les jeunes gens qui se livrent à l'étude de la sténographie doivent avoir une foi et une confiance absolue dans leur professeur; cette disposition d'âme est très nécessaire pour assurer un succès entier: le professeur, de son côté, leur rendra le réciproque. Ils doivent se persuader que leur maître est le meilleur et le plus savant professeur de sténographie qu'il y ait sous la calotte des cieux. La moitié du travail est accompli si cette confiance existe sans arrière-pensée. Dans la plupart des cas un professeur capable et dévoué inspirera cette confiance. Si l'on n'éprouve pas cette sympathie, si l'on n'a pas foi dans les lumières et les capacités de celui qui est chargé de nous aplanir les difficultés inhérentes à toute étude, c'est qu'il existe des causes d'antipathie qu'on doit rechercher et s'efforcer de faire disparaître.

*
* *

Les principes du système que vous étudiez doivent être parfaitement approfondis, sans en négliger aucun. On est parfaitement certain de ne pas aller à l'aventure quand on prête une attention toute spéciale à chaque règle donnée par l'ouvrage dans lequel on étudie.

*
* *

Pour faire un bon travail sténographique il faut de bons matériaux. C'est une excellente pratique de se servir de papier réglé. Ensuite, il est de la plus haute importance de soigner l'étude des voyelles et la manière de les employer comme il convient. Quelques auteurs

irréfléchis et certains professeurs prétendent que les voyelles sont une quantité négligeable ou du moins sont d'une importance secondaire, sous le prétexte qu'on ne s'en sert pas en commençant à écrire en sténographie. Admettons qu'on ne s'en serve pas, mais il n'y a pas un sténographe au monde qui peut faire fi des voyelles s'il ne connaît pas avant tout comment s'en servir. S'il sait bien les adapter il saura également quand et comment les omettre. L'étude des voyelles est d'une importance capitale et nous conseillons fortement aux débutants de leur accorder toute leur attention. Pour devenir un bon sténographe il ne faut rien régler ni rien laisser au hasard. Il faut être si compétent aujourd'hui pour pouvoir passer pardessus tous les obstacles.

Les sténographes comme les autres ne seront jamais trop savants.

Soignons les détails; on est trop porté dans notre fin de siècle à tout prendre en bloc et à n'approfondir rien. Ça va plus vite, sans doute, mais ça ne forme ni des hommes, ni des savants.

C'est cette négligence de l'étude des détails, de ces petits riens en apparence, qui engendre cette foule de nullités monumentales qui encombrant aujourd'hui les professions et sont une nuisance pour la société.

Les demi-savants, toujours flanqués de leur suffisance et de leur prétention, sont une plaie sociale.

Soyons fideles dans les petites choses et, selon la parole du Maître, nous le serons dans les grandes.

Les crédits de la commission scolaire de la ville de New-York, pour cette année, sont estimés à la fabuleuse somme de \$5,971,239.88. Eh bien, avec ce montant qui représente plus que celui du budget de notre gouvernement provincial, il n'y a pas assez d'écoles pour tous les enfants. Les journaux new-yorkais disent que des milliers d'enfants courent les rues, car il n'y a pas de place pour eux dans les maisons d'éducation.

LES STÉNOGRAPHERS OFFICIELS

Nous sommes particulièrement heureux d'offrir aujourd'hui à nos lecteurs les photographies de tous les sténographes officiels pratiquant en Cour Supérieure. Ces messieurs sont tous des praticiens habiles qui ont déjà d'excellents états de service comme sténographes officiels. La position de nos amis est justement enviée par nombre d'amateurs à qui il ne manque qu'un peu de pratique pour devenir de précieux auxiliaires de la justice.

Mais il ne faut pas oublier que cette position honorable n'est pas une sinécure et qu'une lourde responsabilité pèse sur les épaules de tout sténographe chargé de coucher sur le papier tous les moindres détails, tous les plus petits incidents d'un procès.

De leur fidélité à prendre note de tout, dépend dans une large mesure le sort d'un accusé.

C'est pour cette raison que pour être sténographe officiel il faut être surtout et avant tout compétent et qu'ici les ficelles politiques ne peuvent jouer qu'un rôle absolument effacé dans la nomination des titulaires.

Nous donnons ci-après les noms de chacun des praticiens :

1. A. A. Urquhart, chef des anglais ;
2. Anthime Pepin ;
3. Nap. Lozeau, chef des français ;
4. Jos. E. Desaulniers ;
5. J. L. Marcil ;
6. C. de B. Macdonald ;
7. Jos. S. Pilon ;
8. H. Boucher ;
9. W. G. Proctor ;
10. M. Gabard ;
11. W. J. Berrigan ;
12. Wm. McGoun ;
13. Thos. M. Groome ;
14. L. J. Collin ;
15. L. A. Cusson ;
16. R. S. Wright.

Les sténographes français suivent la méthode Duployé, et ont des abréviations personnelles ; les praticiens anglais, suivent les systèmes de Benn et Isaac Pittman. L'un d'eux ce sert de la méthode de Graham.

Le mois prochain, nous publierons les photographies des sténographes pratiquant dans les autres cours ; nous donnerons aussi un fac-simile de l'écriture sténographique de ces praticiens suivit de leur autographe.

D'après le dernier rapport du Surintendant de l'Instruction publique, il y a 1824 élèves qui s'adonnent à l'étude de la sténographie dans les principales maisons d'éducation de la province de Québec.

Le nombre d'étudiants sténographes est beaucoup plus considérable que celui mentionné plus haut. A Montréal seul, y compris la banlieue, il y a plus que cela. On trouvera ce nombre en comptant seulement les étudiants des principales maisons d'éducation de Montréal. En comptant ceux qui étudient l'art abrégé dans les autres institutions secondaires on peut sans exagération porter le nombre à 6,000.

M. Marcel Gabard, un des anciens directeurs du *Sténographe Canadien*, et qui a appris la sténographie à l'aide de notre journal, a été nommé sténographe officiel par le gouvernement provincial. M. Gabard est français d'origine, mais il habite le Canada depuis dix ans et est naturalisé. Nous félicitons le nouveau titulaire qui est, en tout point, à la hauteur des exigences de son nouvel emploi.

M. Alphonse Bourgeault, qui pratiquait à Montréal, a, sur sa demande, été transféré à Saint-Hyacinthe. M. Bourgeault est un sténographe habile dont le district de Saint-Hyacinthe saura apprécier les services.

1. 250 Gr. - 108
 2. 50 Gr. - 108 b.
 3. 12,000 N - 20 V - 0.
 4. 5 Gr. - 108 b.
 5. 350
 6. 20 Gr. - 108 b.
 7. 100 Gr.

A NOS LECTRICES

COMMENT ENTREtenir LES LAMPES



LAMPES
 1. 108
 2. 108
 3. 108
 4. 108
 5. 108
 6. 108
 7. 108
 8. 108
 9. 108
 10. 108
 11. 108
 12. 108
 13. 108
 14. 108
 15. 108
 16. 108
 17. 108
 18. 108
 19. 108
 20. 108
 21. 108
 22. 108
 23. 108
 24. 108
 25. 108
 26. 108
 27. 108
 28. 108
 29. 108
 30. 108
 31. 108
 32. 108
 33. 108
 34. 108
 35. 108
 36. 108
 37. 108
 38. 108
 39. 108
 40. 108
 41. 108
 42. 108
 43. 108
 44. 108
 45. 108
 46. 108
 47. 108
 48. 108
 49. 108
 50. 108
 51. 108
 52. 108
 53. 108
 54. 108
 55. 108
 56. 108
 57. 108
 58. 108
 59. 108
 60. 108
 61. 108
 62. 108
 63. 108
 64. 108
 65. 108
 66. 108
 67. 108
 68. 108
 69. 108
 70. 108
 71. 108
 72. 108
 73. 108
 74. 108
 75. 108
 76. 108
 77. 108
 78. 108
 79. 108
 80. 108
 81. 108
 82. 108
 83. 108
 84. 108
 85. 108
 86. 108
 87. 108
 88. 108
 89. 108
 90. 108
 91. 108
 92. 108
 93. 108
 94. 108
 95. 108
 96. 108
 97. 108
 98. 108
 99. 108
 100. 108

L'ARBRE DE LA SAINTE-CROIX



BELLE
 1. 108
 2. 108
 3. 108
 4. 108
 5. 108
 6. 108
 7. 108
 8. 108
 9. 108
 10. 108
 11. 108
 12. 108
 13. 108
 14. 108
 15. 108
 16. 108
 17. 108
 18. 108
 19. 108
 20. 108
 21. 108
 22. 108
 23. 108
 24. 108
 25. 108
 26. 108
 27. 108
 28. 108
 29. 108
 30. 108
 31. 108
 32. 108
 33. 108
 34. 108
 35. 108
 36. 108
 37. 108
 38. 108
 39. 108
 40. 108
 41. 108
 42. 108
 43. 108
 44. 108
 45. 108
 46. 108
 47. 108
 48. 108
 49. 108
 50. 108
 51. 108
 52. 108
 53. 108
 54. 108
 55. 108
 56. 108
 57. 108
 58. 108
 59. 108
 60. 108
 61. 108
 62. 108
 63. 108
 64. 108
 65. 108
 66. 108
 67. 108
 68. 108
 69. 108
 70. 108
 71. 108
 72. 108
 73. 108
 74. 108
 75. 108
 76. 108
 77. 108
 78. 108
 79. 108
 80. 108
 81. 108
 82. 108
 83. 108
 84. 108
 85. 108
 86. 108
 87. 108
 88. 108
 89. 108
 90. 108
 91. 108
 92. 108
 93. 108
 94. 108
 95. 108
 96. 108
 97. 108
 98. 108
 99. 108
 100. 108

LES BONNES MANIÈRES

La civilité distingue deux sortes de politesse : la politesse des mœurs et celle des manières. Les manières polies ne doivent être que nos sentiments mis en action.

On doit cultiver les bonnes manières non uniquement au point de vue des autres, mais encore à cause des grands avantages personnels qu'elles procurent. Pour ces causes, la valeur des manières polies et distinguées est inestimable ; elles constituent un passe-port pour tous et partout, et nous rendent l'égal de tous et chacun.

Les bonnes manières sont un devoir, et l'accomplissement de ce devoir, comme du reste celui de tous les devoirs, est une source de bonheur et de félicité. Une personne aux manières distinguées, comme une belle œuvre d'art, est une source de plaisir pour les autres. Et quelle plus grande source de jouissances vraies que contribuer au bonheur de ses semblables !

On ne doit pas prendre et abandonner les bonnes manières comme l'on ferait d'un vulgaire vêtement ; on ne peut être poli en société et grossier chez soi : il faut l'être partout et toujours, quel que soit le milieu où l'on se trouve.

Les bonnes manières, plus que toute autre chose, sont le résultat d'habitudes régulières et elles reçoivent leur principale impulsion de l'esprit, de respect et de charité. Notre Seigneur a dit : " Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit ; faites-leur ce que vous voudriez qui vous fût fait à vous-même ". La civilité dont les bonnes manières constituent une des branches, puise donc ses premiers préceptes dans la religion chrétienne. Quelqu'un a dit en parlant de Jésus qu' " Il était le premier vrai gentilhomme qui a paru sur la terre ".

La base de la politesse, qui est une

partie essentielle de l'éducation première, est le respect à l'égard de la femme. Un véritable gentilhomme ne traitera jamais une femme qu'avec le plus grand respect.

La base des bonnes manières à l'égard des vieillards et des supérieurs, c'est le respect pour leur âge et la position qu'ils occupent, pour la raison que l'âge suppose la sagesse et la position la valeur.

La base des bonnes manières générales, c'est le respect pour l'humanité.

Les misanthropes les plus revêches ne peuvent se départir de ce respect envers tout ce qui touche à la vie et à l'intelligence humaines. La politesse vraie ne doit pas faire de distinction subtile, beaucoup ici, peu là ; au contraire, elle doit être constante et entière toujours mesurée d'après le caractère et le degré d'élevation des personnes.

Les bonnes manières, la politesse, sont les indices d'un cœur bon et d'une âme bien née. Les personnes d'un caractère doux acquièrent sans effort les bonnes manières ; la politesse leur est pour ainsi dire naturelle et comme une forme de leur caractère pacifique.

Les bonnes manières doivent faire sentir leur influence civilisatrice, même dans les détails les plus insignifiants en apparence, tel que offrir la meilleur place, présenter le siège le plus commode à sa sœur, son frère, ou leurs amis, ou encore accueillir avec bonté un pauvre homme, une femme en haillons, des enfants mal élevés, montrer plus d'empressement même que lorsqu'il s'agit des favoris de la fortune.

Un moraliste a dit : " Les grandes pensées ont leur siège dans un cœur courtois. "

N'oublions pas que, comme la propreté, la politesse est une demi vertu et que si nous voulons être aimé et respecté, il faut nous rendre aimable et respectable par nos manières gracieuses et engageantes.

AUX PROFESSEURS

Voyez à ce que vos élèves soient toujours proprement et convenablement vêtus : que leur apparence générale, leur maintien, leurs manières témoignent de la bonne éducation que vous leur donnez. Voyez également à ce que leurs travaux soient bien et proprement faits. Un élève qui n'est pas soigneux de sa personne, qui est malpropre, laissera toujours une mauvaise impression et son travail s'en ressentira.

Insistez sur la ponctualité. C'est une des vertus les plus nécessaires à un étudiant.

N'ayez pas peur de parler à vos élèves. Ces petites conférences feront souvent plus pour leur avancement qu'une semaine d'études.

Ne soyez pas susceptible et ne prenez pas la mouche parce qu'un élève vous aura offensé légèrement et peut-être même sans qu'il s'en doute.

Tenez à ce que la salle de classe soit bien ventilée et aérée. Le mauvais air est souvent la cause de maladie chez un élève et l'empêche de fournir la somme de travail qu'il aurait pu donner dans des conditions moins défavorables.

Nombre de professeurs de sténographie et de clavigraphie nous posent ces questions : De quelle machine à écrire (type-writer) doit-on se servir ? laquelle, dans votre opinion, est la meilleure, la meilleur marché, la plus rapide ? etc., etc. Ce sont là des questions assez délicates et auxquelles il nous faut cependant répondre, non pas dans un but de propagande pour telle ou telle compagnie, mais franchement, honnêtement, pour le bénéfice de nos correspondants.

Depuis la fondation de notre journal, chaque fois que l'on nous a demandé quel système de sténographie était le plus en vogue pour l'anglais, nous avons toujours répondu — bien que nous pré-

conisons celui de Sloan-Duployé — que c'était celui de Pitman. En effet, ce système est universellement reconnu comme tel et, jusqu'à ce qu'un nouveau vienne le détrôner, il sera toujours le premier sur la liste.

Et bien, pour ce qui est des machines à écrire, nous répéterons ce que nous avons déjà dit : la meilleure, suivant nous, c'est la Remington. C'est la plus complète, la moins compliquée, la plus résistante et la plus facile à conduire. Et elle ne coûte pas plus cher que les autres. Il y a, sans doute, nombre d'autres machines excellentes, mais qui ne réunissent pas un ensemble de qualités que l'on rencontre dans la Remington.

A quiconque nous demandera conseil sur le choix d'un clavigraphie, nous répondrons toujours : Prenez la *Remington*.

M. J. A. Dumas, photographe, l'artiste du *Sténographe Canadien*, a fait subir à son établissement, coin des rues Saint Laurent et Vitrié, des améliorations qui ont complètement transformé son atelier. L'établissement de M. Dumas a un aspect enchanteur et passe, à bon droit, pour un des ateliers les plus chic de la ville. La salle d'échantillons, richement garnie de portraits et gravures de premier ordre, est située au premier étage. On trouve là tout le confort désirable. Les spécimens photographiques de M. Dumas sont d'un fini achevé et ne peuvent que contribuer à assurer à notre ami un succès mérité. Une visite chez M. Dumas est des plus intéressantes et on peut être sûr d'avoir la pleine et entière satisfaction.

M. Dumas prépare actuellement un grand tableau des sténographes officiels. Une fois terminée, cette pièce photographique ne pourra manquer d'être appréciée des connaisseurs.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE D'AUTREFOIS

LE SONGE D'UN COLLECTIONNEUR

(Dialogue de morts)

(Suite.)

Deux timbales. — N'insultez pas l'armée. Nous en sommes aussi, tonnerre ! Un cheval rouan magnifique nous portait, à vingt pas du premier escadron, et un nègre empanaché frappait sur nos peaux à tour de bras.

Une trompette. — J'ai sonné la charge à Fontenoy. Et vous, vertueux serpent, je suis sûre que vous avez figuré dans la chapelle de Charles X.

Un trombone (buccin 1830) — Hommes noirs, d'où sortez-vous ?

Une mandore. — Oh ! de grâce, ne parlons pas politique, ici.

(Un basson à six clés, contemporain de la Révolution se met à jouer les premières mesures de la Marseillaise).

Tous. -- Assez ! assez !

(Deux harpes causent entre elles discrètement).

Première harpe. — Avez-vous remarqué, ma chère, que depuis qu'on a introduit chez nous certains instruments à vent, nos conversations n'ont plus le cachet de bonne compagnie qui les distinguait autrefois ? Ce basson est du dernier commun.

Deuxième harpe. — C'est vrai, nous nous encanaillons un peu. Pouvez-vous la voir cette petite épinette ? Moi, je suis trop loin. . . Comment la trouvez-vous, ma chère ?

Première harpe. — Peuh ! Avez-vous connu M. de Voltaire ?

Deuxième harpe. — Non, j'ai passé ma vie au fond d'un château, en province.

Première harpe. — Eh bien, M. de Voltaire appelait les produits artistiques de cette époque du " gothique ", par mépris.

" La science est le pain de l'esprit ", c'est un vieux et vrai dicton. Sans devenir savant, on peut toujours s'instruire et il n'y a pas de meilleure science en ce siècle que, la sténographie et sa sœur la clavigraphie.

Nous prions ceux de nos abonnés à qui il manquerait des numéros du Sténographe Canadien, pour compléter leur série, de nous les demander le plus tôt possible, car tous les anciens numéros seront vendus pour être distribués dans les écoles

Par son testament lady Wallace a légué toute sa fortune, évaluée à \$40,000,000, à son sténographe privé, M. John Scott Murray.

Le journalisme moderne :

Le professeur. — Qu'entendez-vous par des nouvelles étrangères ?

L'élève. — Ce sont des nouvelles imprimées avec de gros titres bien en évidence, le jour qu'on les reçoit, et démenties le lendemain dans un vulgaire paragraphe de manière à ne pas attirer l'attention. — Next !